

INTRODUCTION

Le suivi archéologique exhaustif de plusieurs dizaines d'hectares dans les carrières de granulats de la Boucle du Vaudreuil a révélé 5 sépultures collectives, toutes situées sur des terrains exploités par Lafarge Granulats. Les travaux de fouille de ces sépultures ont pu bénéficier dès la fin des années 1960 de méthodes appropriées, encore en vigueur. Ils autorisent aujourd'hui une vision synthétique et globale du fonctionnement d'un ensemble de sépultures monumentales et jettent un nouvel éclairage sur les pratiques funéraires collectives du Néolithique récent-final.

Les premières fouilles, dirigées par G. Verron, se déroulèrent sur la commune de Porte-Joie (*cf.* fig. 1). Au début des années

1970, la création *ex nihilo* de la ville nouvelle de Val-de-Reuil (prévue pour compter plus de 100.000 habitants à l'origine du projet) s'accompagna de l'absorption d'une partie du territoire des communes voisines, comme ce fut le cas pour Porte-Joie et des parcelles où étaient situées les deux premières sépultures. Aujourd'hui, la ville de Val-de-Reuil a entrepris de rétrocéder une partie de son territoire, dans la mesure où l'expansion de la ville nouvelle a été largement surévaluée. Certains des monuments auront peut-être alors changé deux fois de commune en quelques années. Pour cette raison, nous avons gardé les deux noms de communes pour qualifier l'ensemble des sites étudiés : Val-de-Reuil et Porte-Joie.